

## **Autour de l'exposition «Chine : entre Singe et Dragon» (dans les pas d'Auguste HAUSSMANN) du 1<sup>er</sup> mars au 24 août 2004**

par Bernard LEFORT \*

### **RÉSUMÉ**

L'exposition «Chine : entre Singe et Dragon», en l'absence de catalogue, a suscité quelques réflexions sur la personnalité d'Auguste Haussmann, sur l'origine des objets issus de nos réserves ou généreusement prêtés à cette occasion.

Une visite non exhaustive de l'exposition met en lumière la richesse et la diversité des pièces présentées dans les salles d'exposition du Musée.

### **ABSTRACT**

The exhibit «China : between Monkey and Dragon» has inspired a few reflexions on the personality of Auguste Haussmann and on the origin of the objects belonging to our reserves or generously lent on this occasion.

A non exhaustive visit of the display brings to light the richness and diversity of the objects shown in the exhibit rooms of the Museum. There is no catalogue.

### **I. La genèse de l'exposition**

En 2004, commence, en Chine, l'Année du Singe. C'est une opportunité, pour le Musée, de sortir de l'oubli et de nos réserves, des objets qui n'avaient pas été présentés au public depuis plus de 50 ans !

---

\* 14, rue des Juifs, 68150 RIBEAUVILLÉ  
courriel : blefort@caramail.com

En 1996, un inventaire des réserves du département d'Ethnographie a permis de rédiger des fiches descriptives, accompagnées de photos. En 2000, les fiches sont enregistrées sur un fichier informatisé qui comporte, à ce jour, 1500 objets présents au Musée. Cette gestion informatisée permettra un choix judicieux des objets, en particulier, l'assurance de l'origine chinoise des pièces exposées.

Nous sommes surpris par la qualité et la diversité de cette collection, mais une restauration s'impose ! Elle sera confiée aux bons soins d'André Weisse, dans le respect des matériaux et de la forme originale de chaque objet. Le résultat est éclatant de fraîcheur et de beauté.

Une exposition est décidée ; elle s'intitulera «**Chine : entre singe et dragon**», en référence à l'Année du Singe et à l'animal symbolique de la Chine.

La plupart des objets ont été rapportés de Chine par Auguste Haussmann en 1845, et nous choisissons alors le sous-titre : **dans les pas d'Auguste Haussmann**, qui sera le fil conducteur de la visite

Les objets venus de Chine connaîtront un périple qui les mènera du Collège de Colmar (actuel Lycée Bartholdi) à la rue Turenne en passant par le Musée Unterlinden et le Château d'Eau.

Colmar n'a pas été le seul destinataire des objets chinois ; aussi, nous ferons appel à la Société Schongauer au Musée Unterlinden pour des pièces de la donation Langweil (1926/1927) et au M.I.S.E. de Mulhouse pour celles de l'ancien Musée d'Ethnographie de la Société Industrielle de Mulhouse.

D'autre part, la Bibliothèque Municipale de Colmar et le Dr. Ballis, du Cercle Numismatique de Colmar, nous confieront de très belles monnaies chinoises.

## **II. Visite guidée de l'exposition**

### **Le 1<sup>er</sup> mars 2004, s'ouvre l'exposition**

#### **«Chine : entre singe et dragon» (dans les pas d'Auguste Haussmann)**

A l'entrée de l'exposition, sur une carte de la côte chinoise, figure une brève biographie d'Auguste Haussmann et les étapes de son périple.

Nous ne connaissons pas, hélas, de gravure ou de photo de notre guide, et chacun pourra laisser libre cours à son imagination au cours de la visite.

Cependant, un arbre généalogique réalisé par Paulette Schuller place Charles Auguste au sein de la dynastie Haussmann, auprès de son petit cousin le baron Georges, Préfet de Paris.

De nombreux documents, extraits pour la plupart du magazine «l'Illustration», donnent une image de la Chine, telle qu'elle est perçue par les voyageurs de retour en Europe.

Nous découvrons les escales du voyage, Shanghai, Macao, et bien d'autres, illustrées par les descriptions imaginées d'Auguste Haussmann.

La première salle d'exposition est surtout consacrée aux prêts du **MISE de Mulhouse** et du **Musée Unterlinden (donation Langweil)** :

Un magnifique **vêtement de ville de Mandarin** en soie brodée a été restauré par le MISE et conservé à Mulhouse, en raison de sa fragilité.

Les **2 bannières de soie rouge** (xix<sup>e</sup> siècle) brodées de caractères dorés signifient :

**«Quand on sort, il est bon de fréquenter les intellectuels. Quand on rentre, il est bon de lire les livres anciens»**

Plus loin, un **panneau de jupe de mandarin** en soie bleue et brodée de fils d'or.

Ces quelques pièces témoignent de la grande délicatesse des soieries chinoises et de l'intérêt qu'elles ont suscité auprès des industriels français.

Les **vases bouteilles** en porcelaine rouge, blanche et bleue, à décors de fleurs de lotus, datent du **xviii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup>** et constituent, avec les soieries, l'essentiel des prêts du M.I.S.E.

Dans le domaine des arts graphiques, le musée Unterlinden nous propose deux grands dessins à l'encre sur papier présentés dans des vitrines anciennes. D'une part, une carte de la Chine, xvii<sup>e</sup> siècle signée : Tsuen ti utou, et un «dieu de la longévité», xix<sup>e</sup> siècle signé : Tcheou-chen-san ainsi que 2 peintures sur soie représentant un empereur assis à la cape bleue, jeune, puis âgé.

D'autre part, un album de Yong Ying t'ang «portrait des Arhat disciples de Bouddha» en 15 planches encre et lavis (?) sous une couverture en soie (?) vert et or.

Les arts plastiques se déclinent en vases de porcelaine, de fer ou de bronze, et en vaisselle de porcelaine.

Venant du M.I.S.E :

Un cornet à fond vert en porcelaine polychrome, intérieur turquoise : Chine Kien long xviii<sup>e</sup>.

Un vase à couvercle , porcelaine rouge sang de bœuf : Chine xix<sup>e</sup>.

Un vase bouteille à dragons, porcelaine blanche bleutée, à décor rouge et bleu : Chine xviii<sup>e</sup> ou xix<sup>e</sup> ;

Un vase bouteille à décor de fleurs de lotus porcelaine rouge sur fond blanc : Chine fin xviii<sup>e</sup>.

Un vase bouteille, porcelaine à décor de fleurs de lotus et à petits monstres : Chine, époque Kang Hi (1662-1722).

Une coupe tripode : Chine, porcelaine à couvercle, brune et motifs de grues et de nuages réservés en blanc.

Venant d'Unterlinden :

Un grand vase en porcelaine grand feu, décor de personnages en camaïeu de bleu, socle et couvercle en bois sculpté, xix<sup>e</sup>.

Quelques pièces de vaisselle en porcelaine xvii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup>, telles que plat, assiette, saucière, sucrier, théières.

Une paire de vases en bronze décoré.

Un vase en bronze orné d'émaux cloisonnés, fleurs rouges et jaunes sur fond bleu, feuillages. Epoque Ming, xv<sup>e</sup>.

Un vase en fer, fleurs et rinceaux stylisés, 2 anses rondes, incrustations d'or et d'argent. Epoque Sung, x<sup>e</sup> ou xii<sup>e</sup>.



Un petit vase tripode en bronze, à anses éléphants, couvercle ajouré, bouton en forme de statuette (homme assis).  
Deux belles tuiles faïtières en terre vernissée décorées d'un cavalier (xvii<sup>e</sup>) et d'un dieu de la guerre assis (xvi<sup>e</sup>).

**Une vitrine est consacrée aux monnaies chinoises grâce aux prêts du Cercle Numismatique de Colmar et de la Bibliothèque Municipale de Colmar.**

Il faut savoir que la monnaie chinoise est fondue dans des moules et non pas frappée comme ailleurs.

On y voit une pièce en forme de bêche (v<sup>e</sup>-iii<sup>e</sup> av. J.C.), une autre en forme de couteau (7 à 10 après J.C.), des amulettes démonifuges, en bronze, dont une rapportée par A. Haussmann, des sapèques, une monnaie mère de l'époque Qing, servant à fabriquer les moules d'où sortiront les pièces définitives et un billet des Soviets en coton !, émis en 1933 par la Banque Ouvrière et Paysanne. Nous passons devant une vitrine intitulée «retour de Chine», présentant des objets chinois, centenaires ou contemporains, d'une grande diversité, prêtés par des particuliers amoureux de l'art asiatique.

En entrant dans la salle consacrée principalement à Auguste Haussmann, nous voyons un magnifique bouclier polychrome à tête de tigre en osier, et à côté, une enseigne décorée de la même tête de tigre, que l'on porte devant le cortège d'un mandarin supérieur, avec l'inscription «taisez vous et faites place !».



Au mur, deux éventails en plumes d'aigle sur une monture en bois.

Un antiquaire de Mulhouse nous a confié de beaux meubles domestiques, et en particulier, une cuisinière à charbon en bois, de la province du Hebei ( Pékin), xix<sup>e</sup>. Les vitrines de cette salle illustrent chacune un thème particulier, à commencer par l'habillement : chapeaux en fibres tressées, bonnets en tissu, **chapeau en clous de girofle**, chaussures de femmes, d'enfants, **modèle de pied de femme malformé !**

**Une tête de mandarin avec sa queue, et dame chinoise**, en carton polychrome, coiffure de la province de Kiangsi.

Tuile faïtière en grès vernissé, Kouan ti, dieu de la guerre, Ming, xv<sup>e</sup>.

Gong, support et disque de métal en bois peint laqué et doré, fin xix<sup>e</sup>.

Statuette en bois d'homme debout, au vêtement ondulant, visage souriant semblant nourrir un «monstre» dans sa main droite.

Vitrine vie quotidienne :

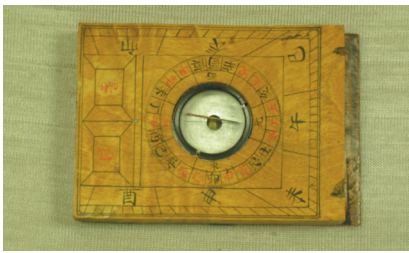
**Repose-tête** en terre cuite vernie : divinité, homme couché sur le ventre.

**Tirelire petit cochon**, où les enfants déposent leurs sapèques.

Enorme éventail cochinchinois à monture d'ivoire, un fourreau pour arc en cuir et métal, une sacoche en cuir, une cuiller en bois à décor laqué, un couvert chinois : baguettes d'ivoire et couteau dans un étui.

Une grande vitrine «musicale» contient des instruments originaux, tels qu'un orgue à bouche «chang» en bois et ivoire, un psaltérion (cithare), une guitare «niu-kan», deux instruments à cordes «tai-kam» et «pi-pa ou tai-ta», deux violons à une corde «er'hu», un tambour en bois et peau, un gong et des cymbales en laiton.

Une vitrine «scientifique et technique» abrite deux bouliers en bois brun, fin <sup>xix</sup><sup>e</sup>, une règle graduée, une écritoire avec pinceau et encrier, un sabre en acier, sans doute la seule arme de l'exposition, car les deux épées en pièces de monnaie (sapèques), sont accrochées dans la chambre des enfants pour leur apporter bonheur et prospérité.



Deux boussoles, circulaire et rectangulaire, ont révélé, après une restauration minutieuse, des inscriptions sur le boîtier qui appellent un commentaire.

Elles sont utilisées pour définir les paramètres d'application du «**Fengshui**»

Le **Fengshui** (littéralement : vent et eau), illustre le principe de la géomancie chinoise.

La géomancie est une science qui permet la recherche d'un site favorable pour l'établissement d'une ville, d'une tombe ou d'une demeure en accord avec les lois de la nature.

Le **Fengshui** analyse et interprète les composants morphologiques de l'environnement naturel et bâti.

Ces facteurs aident à déterminer le faste et le néfaste du site où doit s'implanter la construction.

Les chaînes de montagnes et les cours d'eau revêtent une importance capitale car les flux d'énergie du cosmos se manifestent sur terre à travers les veines du dragon et transmettent l'énergie vitale à l'homme.

A Pékin, l'influence du **Fengshui** se manifeste dans l'organisation de la Cité Interdite : absence de vent (qui dissipe l'énergie), et présence de l'eau pour délimiter cette énergie.

**Les 2 boussoles de cette vitrine sont les outils indispensables pour le respect des règles du Fengshui**

La visite s'achève par une vitrine contenant quelques documents écrits sur papier de soie, dont une silhouette sur laquelle figurent les méridiens et les points d'acupuncture ainsi que les trois volumes du «**Voyage en Chine, Cochinchine, Inde et Malaisie**» écrits en 1847 par Auguste Haussmann, et qui nous ont guidés tout au long de cette visite.

### III. Nous découvrons Auguste HAUSSMANN

**Jean-Michel Auguste HAUSSMANN** est né le 3 décembre 1815 à Wintzenheim-Logelbach, fils de Christian Haussmann, manufacturier, et de Barbe Caroline née Haussmann.

Après des études scientifiques à Paris, il entre dans l'entreprise familiale d'industrie textile. Au titre de **délégué de l'industrie cotonnière**, il est membre de la **légation de M. De Lagrenée, ministre plénipotentiaire, en Chine, du 20 février 1844 au 13 mai 1845.**

Le but de cette légation sera l'ouverture de plusieurs comptoirs sur les côtes chinoises, jusque-là réservés aux anglais.

Jules Itier, Inspecteur des Douanes, sera le photographe de la mission et ses daguerréotypes seront les premiers témoins photographiques de la Chine Impériale.

Les négociations commerciales menées à bien aboutiront le **24 octobre 1844**, à la signature du traité «de paix et d'amitié éternelles entre la France et la Chine» par **M. De Lagrenée et Ki-ing**, vice-roi des provinces du Kouang-toung et Kouang-si.

Auguste Haussmann mettra à profit les escales sur les côtes chinoises pour acquérir de nombreux objets pouvant alimenter le commerce français et susceptibles d'intéresser les membres de la Société Schongauer et les industriels alsaciens qu'il représente.

Le 5 février 1845, il envoie au maire de Colmar, M. Chappuis, président de la Société Littéraire de Colmar, 3 caisses d'objets ethnographiques destinés au Musée de Colmar.

Du 18 juillet au 28 août 1846, quelques-uns de ces objets, ainsi que d'autres venant des Indes, seront exposés à la Société Industrielle de Mulhouse.

Auguste Haussmann effectuera d'autres voyages en Cochinchine, en Inde et en Malaisie.

Au mois de juin 1846, Auguste Haussmann est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Le roi de Suède le décore de la «médaille d'honneur en or» et la Société de Géographie lui décerne la médaille d'argent en reconnaissance de ses travaux.

En 1851, Auguste Haussmann est nommé Inspecteur principal à l'exposition universelle de Londres, au Crystal Palace. Il effectuera depuis un voyage d'études à Panama et en Californie. Il publiera de nombreux ouvrages sur l'industrie cotonnière et ses relations avec la Chine, dont **Voyage en Chine, Cochinchine, Inde et Malaisie**, en 1847.

Il meurt à Alger, le 17 février 1874.

### BIBLIOGRAPHIE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE COLMAR** : «la Chine, Bibliographie : salle des catalogues».

**HAUSSMANN A.**, 1847.- Voyage en Chine, Cochinchine, Inde et Malaisie. Colmar.

**HUEBER R.**, 1990.- Documents pour servir à l'histoire de la mission d'Auguste Haussmann en Chine, 1844-1846. Strasbourg.

**L'ILLUSTRATION, 1846,1847** : nombreux documents illustrés relatifs à la Chine et aux objets rapportés par les voyageurs européens.